

Zeitschrift: Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel
Herausgeber: Entomologische Gesellschaft Basel
Band: 31 (1981)
Heft: 2

Artikel: Espèces et genres des Caradrina
Autor: Leaever, E. De
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1042561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ESPECES ET GENRES DES CARADRINA

E. De Laever

L'ancien genre Athetis HB. du Catalogue LHOMME a été révisé en son temps par BOURSIN qui a distingué dans ce groupe, "rebaptisé" Caradrina O., 4 genres (sous-genres selon LERAUT):

Caradrina O. sensu stricto (1 espèce en France)

Platyperigea SMITH (=Hymenodrina BRSN.) (7 espèces en France)

Paradrina BRSN. (5 espèces en France)

Eremodrina BRSN. (2 espèces en France)

Le genre Caradrina sensu stricto ne pose pas de problème, l'aspect extérieur de sa seule espèce morpheus HUFN. permettant à lui seul de la distinguer.

Les espèces du genre Paradrina se reconnaissent facilement lorsqu'on les dissèque.

Restent donc les genres Platyperigea et Eremodrina dont les espèces semblent avoir été réparties par BOURSIN en se basant uniquement sur les genitalia mâles, sans tenir compte des genitalia femelles.

Comme les espèces d'un genre doivent être groupées en se basant sur leurs caractères communs, on risque évidemment des erreurs si l'on néglige ceux des femelles.

Or, l'examen des genitalia femelles des espèces des deux genres cités révèle que le ductus bursae - dont l'aspect est le même chez toutes les espèces du genre - y est précédé d'un élément important pour la détermination: la plaque antévaginale. Celle-ci semble même constituer un caractère propre non seulement à l'espèce mais également au genre. Autrement dit, on pourrait rejeter d'un genre un sujet dont la plaque antévaginale n'a pas le caractère commun aux espèces de celui-ci.

A l'appui de ces considérations, voici pour terminer 3 dessins et 4 photos qui illustrent bien les problèmes auxquels on se heurte.

Rappelons encore que, si le nombre des espèces du genre Caradrina sensu lato est faible dans l'Est et le Nord de la zone paléarctique, il est en revanche élevé dans le Midi, en Afrique du Nord et sans doute au Moyen Orient, de sorte qu'on peut s'attendre à des surprises - modifications dans la répartition des espèces entre les genres - lorsqu'on aura étudié les genitalia femelles - plaque antévaginale - du plus grand nombre possible d'exemplaires et d'espèces.

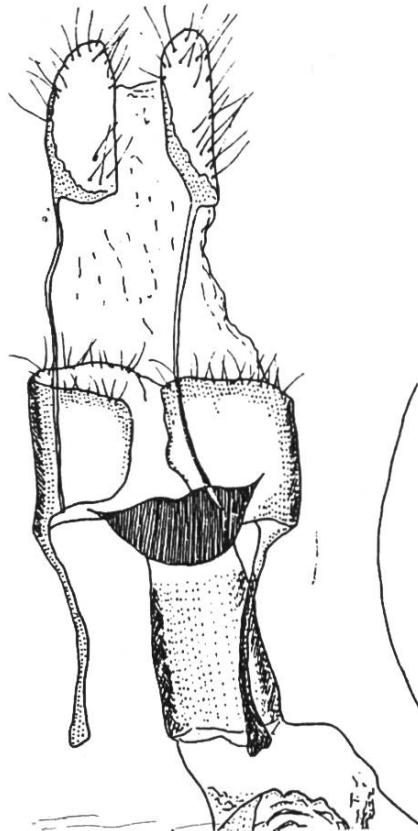


Fig. 1

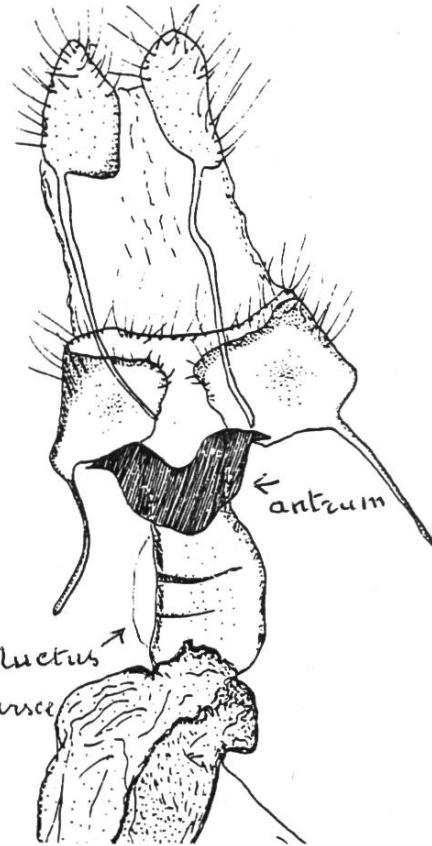


Fig. 2

Fig. 1: Caradrina clavipalpis SCOP. ssp. teidevolans PINKER (Canaries)

Fig. 2: Paradrina hispanica MAB. (Espagne)

Il n'est pas difficile d'attribuer ces deux espèces au genre Paradrina, la plaque antévaginale en forme de bateau plus ou moins échancré étant du même type chez toutes les espèces de ce genre.

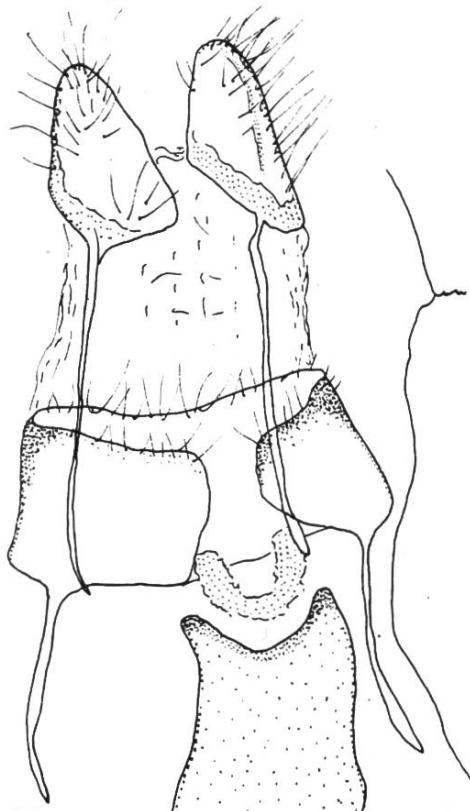


Fig. 3

Platyperigea sp.

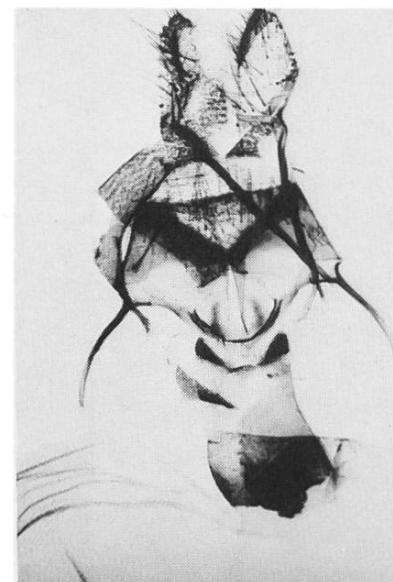


Fig. 4

Platyperigea aspersa RBR.

Fig. 3 et 4: Ici, la plaque antévaginale est en forme de berceau; on peut donc ranger ces deux espèces dans le même genre.

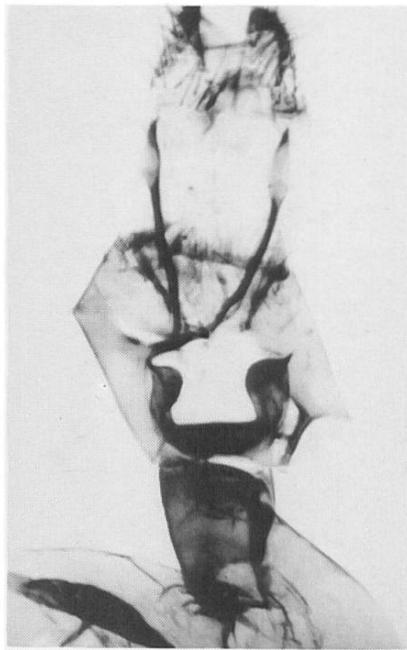


Fig. 5

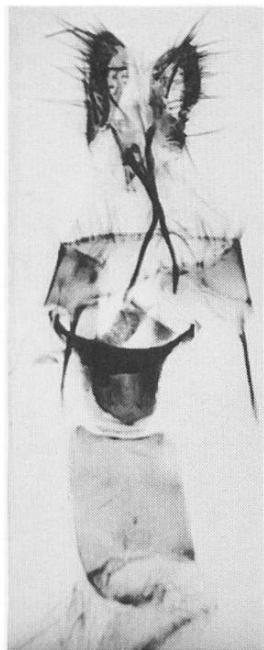


Fig. 6

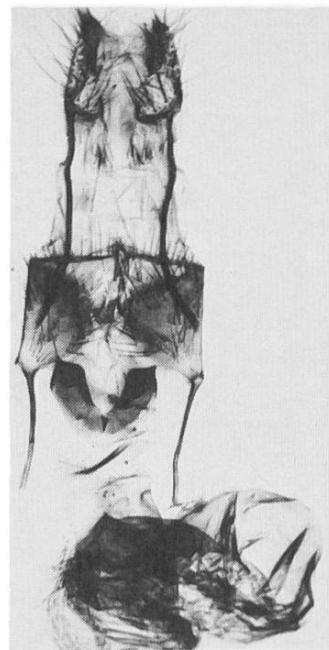


Fig. 7

Fig. 5: Genre ?

Espèce espagnole pour laquelle il faudra peut-être créer un autre genre.

Fig. 6: Genre?

Espèce du Maroc, où les Caradrina doivent être nombreux. La forme de la plaque antévaginale exclut l'attribution aux genres (sous-genres) Paradrina, Platyperigea et Eremodrina.

Fig. 7: Genre ? proxima RBR.

De toute évidence, l'espèce proxima n'est pas à sa place dans le genre Platyperigea si l'on en juge par la plaque antévaginale.

Dessins: IMRE FAZEKAS

Photos: PIERRE JAMART (Liège)

Zusammenfassung

Der Autor ist der Ansicht, dass die "Plaque antévaginale" der weiblichen Genitalia in der Gattung Caradrina sensu lato als Gattungsbestimmendes Material brauchbar ist. Auf dieser Basis könnte aber eine andere Verteilung der Arten in den beiten Gattungen (Subgenera) Platyperigea und Eremodrina vorgenommen werden.

Littérature

- BOURSIN, CH. 1937 Morphologische und systematische Studie über die Gattung Athetis HB, (Caradrina auct.) Verz. p. 209, 1822 Ent. Rundschau 54, 364, 388, 419, 429, 437.
- LERAUT, P. 1980 Liste systématique et synonymique des lépidoptères de France, Belgique et Corse, p. 169 Alexanor et Bull. Soc. Entom. de France, Paris
- LHOMME, L. 1923-
1949 Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, Le Carriol, p. 272

Adresse de l'auteur:

Edmond De Laever
171, rue de Fragnée

B-4000 L i è g e

WEITERE BEMERKENSWERTERE FUNDORTE VON HEMEROPHILA ABRUPTARIA THNBG. IN DER SCHWEIZ (Lepidoptera, Geometridae)

L. Rezbanyai

Vor kurzem habe ich über die unerwartete und früher kaum bekannte Verbreitung dieser atlantomediterranen Spannerart in der Zentralschweiz berichtet (REZBANYAI, 1979). In der Zwischenzeit konnte ich weitere Angaben finden, die unsere Kenntnisse über abruptaria in unserem Lande wesentlich erweitern.

Erst nach der Abgabe des Manuskriptes der oben erwähnten Publikation ist es mir gelungen, ein vermutliches Refugialgebiet von abruptaria in der Zentralschweiz zu finden.

Am 23.4.1979 sind 6♂♂ oberhalb Gersau/SZ, am Südhang der Rigi-Hochfluh, in einem Warmbiotop (550 m) ans Licht geflogen. Aufgrund der seitdem am selben Platz durchgeführten regelmässigen Lichtfänge kann ich die folgenden Fangergebnisse über abruptaria mitteilen (insgesamt 19 Männchen):

1979: bis 27.3. keine, April sehr kalt, Sammlung erst am 23.4. (6), 8.5. (0), 14.5. (3), 17.5. (0), 22.5. (2), 29.5. (1), ab 7.6. keine mehr.

1980: bis 15.4. keine, 18.4. (1), Ende April und Anfang Mai sehr kalt, Sammlung erst am 16.5. (0), 20.5. (1), 3.6. (3), 9.6. (2), ab 13.6. keine mehr.